

# LF06 - Au service de Seaggod (Legenda 01/08)

dimanche 1 août 2021 19:27

## Obra, 1 Usnax 500

Ma rencontre avec la mort, la perte de ma vie, la reprise de celle-ci, ma nouvelle forme, la mort de la famille que nous devons aider, et l'effort mental à fournir dans ces derniers jours m'ont pris à ma force d'aventurier, je ne suis plus en état, je dois donc me retirer à l'abris. Riven comprends mon état, et bien qu'il repart vers Astrakan pour rejoindre Kargan, Dona et les autres, il refuse que je sois seul dans cette quête de rédemption et me donne donc Über en guise de protecteur.

Après une nuit de sommeil difficile on se met en route vers le sud ouest, sur le trajet ce n'est pas la douleur absente sur mon visage ou l'œil retrouvé qui m'étonne mais les corps des victimes de la guerre qui apparaissent, venant du Jedburgh. En effet depuis la chute du royaume, les hommes se sont organisés en clan et en milices et Astrakan leur fait face de manière soutenue depuis peu. Mais le plus effrayant c'est de voir ce qu'il sort des cendres d'un royaume perdu, une immense créature à quatre pattes et au crâne humain. On se dirige donc, après une dissimulation effrayante, vers la ville de Seaggod.

Une fois arrivé on découvre une ville meurtrie remplie de personnes, ne tirant pas de grands sourires. On entre et nous dirigeons directement vers l'hôtel de ville pour obtenir de l'aide et je tombe sur le maire, Wenton Taja, sans sa fille dans les parages. Il engage la discussion en nous voyant nous approcher.

- "Ah j'ai votre nom sur le bout de la langue..."
- "Vous... Vous me reconnaissez !? Je savais que mon corps n'avait pas tant vieilli que ça ! Je suis Farkas le jeune !"
- "Farkas !?"
- "Je pense qu'il parlait à moi" dit soudain Über derrière moi.
- "Comment se fait-il que vous soyez tel quel ?"
- "Eh bien, c'est une histoire compliquée dont j'aimerais vous entretenir dans un contexte plus privé."
- "Bien sûr, suivez moi" dit le maire en faisant signe à un garde.

En entrant on se pose à une table lorsqu'une jeune fille vient faire un câlin au maire.

- "Leyfrea Taja ! Ma chérie, tu sais que je t'aime voyons, mais vois-tu je parles avec des invités, va donc jouer un peu. "

En voyant la jeune fille je suis rassuré car il s'agit de la jeune fille à qui j'avais confectionné un lapin en chiffon.

- "Je suis très heureux qu'elle soit en sécurité, j'avais peur en revenant qu'il ne lui soit arrivé quelque chose."
- "Oui, merci encore pour elle, mais bref, que vous est-il arrivé, allez y dites moi tout."
- "Très bien, Après la victoire face aux esclavagistes, nous sommes partis vers le nord, vers Kersting, vers Astrakan, nous avons donné pas mal d'aide à beaucoup de gens, et avons pourfendu beaucoup de créature. Et comme vous le savez, la vie d'aventurier n'est pas de tout repos, c'est une vie pleine de risque, dans laquelle nous pouvons très bien risquer notre peau cinq fois par mois et"
- "Il veut dire que c'est une malédiction"
- "Oui... c'est vrai.. Il a fallu que je rencontre plus fort que moi, et que je trouve la mort lors de l'affrontement. Je ne sais pas si vous le savez mais, une fois décédé, on rencontre la mort, et la mort joue avec nous, à un jeu dont les règles changent à chaque fois, un jeu difficile dont il est

extrêmement difficile d'en sortir vainqueur. Par un hasard malencontreux donc je vais vous passer les détails j'ai gagné ce jeu et j'ai été ressuscité, sauf que la mort maudit les ressuscité. La malédiction est donc partagée entre mon apparence qui a perdu 15 ans, et ça." dis-je en posant mes mains sur mes tempes pour soulever calmement ma tête.

- "Je suis tellement navré pour vous, je comprends.. Si je peux vous être utile à quoi que ce soit allez y, les portes de Seaggod vous seront toujours ouvertes. J'ai déjà rencontré la mort..."
- "Vous... vous avez rencontré la mort ?"
- "Oui... il y a quelques milliers d'années déjà..."
- "Je suis désolé d'être curieux mais pouvez-vous développer ?"
- "Je préfère vous épargner tout la folie dont ce monde peut faire preuve, l'âge ne fait pas tout, c'est l'expérience qui fait de nous ce que nous sommes"
- "Oui... je comprends"
- "Venez donc manger à un banquet ce soir ! Je vous invite !"

Le soir même, un banquet avait lieu, cependant ce n'était pas aussi agréable que le mot ne le suggérait. La nourriture manquait, les rires aux éclats aussi, et le monde mangeait calmement, par épuisement général.

- "Seigneur Taja, sachez que je compte rester ici un petit moment, quelques semaines, peut être un mois, je tiens à rester pour remettre mon esprit en état afin de rejoindre le reste du groupe la prochaine fois. En attendant je suis à votre service, si vous avez besoin d'aide pour chasser, défendre, ou tout autres choses, je serai là pour vous aider comme vous l'êtes"
- "Je sais ce que vous traversez, il vous faudra être fort et faire ça vite, les dieux s'amuse avec nous, vous devriez faire votre petite retraite le plus vite, ça ne serait pas bon pour vous qu'elle dure trop. Effectivement la ville a besoin d'aventuriers compétents comme vous, je ne sais pas si c'est bon, mais ici les combattants se font rares, après les combats entre Jedburgh et Astrakan, il ne reste que des vieux et des enfants. Quand la ville a été attaquée, nous ne nous attendions pas à ça... ce ne sont pas des esclavagistes, c'est bien pire que ça, tendez l'oreille cette nuit, et vous me direz demain si vous souhaitez rester ici."
- "Le jeune Róka ? Oui... un brave garçon, une fois arrivé à la ville, il a tout de suite rejoint le régiment d'entraînement, il disait qu'il deviendrait Aventurier pour être libre, il s'est engagé dans l'armée du Jedburgh pour accroître son expérience mais je ne sais pas ce qu'il est advenu de lui par la suite, beaucoup de gens sont morts lors des batailles récentes."
- "Oui... je vois, et il a quitté la ville il y a combien de temps ?"
- "Environ 4 jours."

Le Banquet se déroule très bien malgré le calme et la fatigue générale jusqu'à ce que la nuit tombe et que le froid nous guette. Le maire nous a légué une bâtisse pour dormir, (en face de l'auberge) Dans laquelle on se rends pour la nuit. On discute un peu avant de se coucher avec Über, Il faudra demain matin se rendre voir les artisans, les armuriers, les tanneurs, les forgerons, etc. Puis on dors.

## Osken, 2 Usnax 500

Dans la nuit, j'entends la voix d'Über me réveiller et me demander d'observer la pièce, "il y a une créature". En ouvrant les yeux je vois une créature immonde de deux mètres de haut, composé de plusieurs corps étranges et de lames plantées dans son buste. Je regarde Über agir sans comprendre ce qu'il fait par la fenêtre mais un râle retentit, un râle immense et sonore.

- "Über qu'est-ce qu'il se passe !?"
- "Visiblement il y a une grosse créature."
- "Mais qu'est-ce que tu as fait là ?"
- "J'ai mis une dame à l'abri dans sa maison"
- "Nous devons pourfendre la créature ?"

- "Bah oui, va y ! Il faut faire vite !"

- "Oui mais j'ignore comment lui faire face... bon... Je sais qu'elle m'a fait défaut mais elle ne peux pas m'avoir lâché, je suis sûr qu'elle sera de mon côté, je ne peux pas avoir tout perdu, elle m'as laissé mal la dernière fois mais je sais qu'elle sera bonne cette fois."

Puis je sors, la main prise, de la maison et je crie vers la créature "Hey ! Essaie de pas trop glousser quand t'entendra "sex" !" et d'un coup je crie la formule de l'Amulette Trans-Furry :

- "Sex Enim Animalium !"

Mon corps se déforme, en un buste blanc et sombre, un requin avec des pattes et un seconde tête de cervidé. En face de la créature, bien que dans ma bonne posture, je me rends compte de la panique de refaire face à un ennemi, un créature effrayante, et je fait un effort de ma volonté pour lui faire face avant d'avancer à vive allure pour l'attaquer.

Je fonce vers la créature, je l'envoie en arrière d'un coup de bois, puis je tente de mâcher la créature mais je sens une faible chaire passer dans ma bouche, des os petits et rien de comparable à la créature quand je me rends compte que la cible de mon attaque n'était en faite qu'une personne qui était là au mauvais endroit, au mauvais moment. Je recule et fonce sur lui une seconde fois, Mes bois rate la cible mais ma mâchoire cette fois-ci font le café ! Je l'attrape à la gorge avec ma gueule de requin, Je presse la masse de viande, la texture est étrange... elle est difficile à mâcher, je sens qu'elle souffre et qu'elle risque d'y passer mais elle semble mole...

Je sens soudainement un étrange vide... me prendre, me pénétrer et d'un coup mes yeux se ferment et le noir se fait autour de moi.

Je suis seul.....Dans un espace infini.....Sans lumière....."Où suis-je ?".....Le vide ça à l'air de durer des heures.....j'essaie de bouger.....de toucher une surface à laquelle m'accrocher.....sur laquelle me mettre debout.....mais rien.....juste du vide.....la durée me semble faire des années.....des dizaines d'années peut être.....et d'un coup.

Je me réveil.

- "Où suis-je..."

En plein milieu d'une clairière.

Je jette un œil au ciel, les étoiles sont encore visibles le matin mais je ne vois aucune étoile qui me servira à me repérer. Il n'y a aucun repère, aucun papier sur moi, aucun mot, aucun objets, aucune blessures, juste une route. Je relève la tête vers le ciel, je suis au sud de Seaggod, je ne sais pas à quel distance mais au moins un jours de marche vu l'inclinaison et la position de l'étoile polaire. Je suis proche de la route des électeurs et de Liebleins, je devrais marcher vers le nord en direction de Seaggod.

Au bout de plusieurs heures de marche sans sommeil, sans manger, j'arrive à Seaggod en soirée quand soudainement j'entends la voix de Über.

- "Viens on s'en va loin."

Par réflexe je ne réponds pas car ce n'est pas possible, puis je part vers la maison.

- "Non ! Pas la maison, je suis à l'hôtel de ville"

Faisant un crochet à la maison pour récupérer quelques affaires, je me retourne vers l'hôtel de ville. Une fois au pied de l'édifice je vois le médaillon tomber du toit.

- "Moi aussi j'ai rencontré la mort, il y a de cela 10 000 ans, 20 000 ans peut être, ça fait un moment, néanmoins je n'ai pas eu 10 000 ans de souffrance, ou 10 000 ans de bonheur, j'ai eu 10 000 ans de solitude. Si vous ne supportez pas votre condition, si Über s'est habitué, moi je n'ai jamais réussi à m'en sortir. Car partout où je vais, des malheurs m'accompagnent. J'ai certainement causé la chute de ce village, et qui sait, même celle du Jedburgh si ça se trouve."
- "Monsieur le maire, je vais vous dire quelque chose que je ne dirais à personne sans confiance, en échange de votre confession que je respecte, sachez que les gens en première ligne qui ont causé la chute et la mise à feu du royaume de Jedburgh malgré eux, c'est"
- "Farkas, regarde par la fenêtre !"

D'un coup je regarde par la fenêtre et voit une immense créature ailée tranchant le ciel de ses ailes et volant lentement au dessus du village.

- "C'est moi... Les dieux jouent avec nous... comme je vous l'ai dit, mais vous ne quitterez pas ce village, pas maintenant, c'est moi qui m'en vais, je vais aller loin, loin de toutes civilisations, loin des autres hommes, loin des endroit où je pourrai apporter le malheur."
- "Maire, que va devenir votre fille ?"
- "Elle va rester là..."
- "Mais elle risque"
  
- "Rien, du moment que je part, elle risquera toujours moins qu'en ma présence, elle devra vivre ici, sans son père, mais elle aura toujours plus de chance d'être en sécurité qu'en ma présence à ses côtés. Sur ce, à dieu chers aventuriers, et je souhaite pour le bien ne jamais vous recroiser."
- "À dieu Wenton Taja, je vous souhaite d'une manière ou d'une autre d'atteindre un jour le repos, et en attendant vous promet de garder en secret votre sort."

Et c'est en voyant l'homme se lever, et partir avec une cane en bois usé, suivit de haut par une créature volante démesuré que nous n'avons depuis ce jour jamais revu le maire de Seaggod. La ville était sauvé à l'instant où il s'est sauvé.